

Célébrations **p.2** Billet spirituel **p.3** Rencontre avec François Couplan **p.4/5**
Raymond Riffard, un peintre bien de chez nous **p.6/7**
Eugène de Mazenod **p.8/9** Vico, 1^{re} journée d'accès aux soins **p.10/11**
Que se passe t-il à l'Atelier écriture **p.11** Sorru è Sevi in cantu **p.12**
La Team Capot Sud vous remercie **p.12** Le clocher de Vico fait peau neuve **p.14**
Calendrier **p.15** Solution du rallye surprise **p.15**



PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE | Bulletin mensuel gratuit | JUIN 2021 | N°387

Juin,

le mois de l'été

et de la fête de la musique.

Mais après tous ces mois de privations,

c'est aussi le mois des libertés retrouvées,

avec le plaisir de partager

des moments conviviaux

en terrasse et de revoir le monde

comme avant.

Savourons bien

chaque instant

Célébrations

JUIN 2021 SECTEUR DEUX SORRU /SEVI IN GRENTU

Vendredi 4 juin
TEMPS DE PRIÈRE
EHPAD VICO

Samedi 5 juin
SAGONE 16h
1^{re} COMMUNION ET
PROFESSION DE FOI
LETIA ST MARTIN 10h30

Dimanche 6 juin
SOLENNITÉ DU S^T SACREMENT
COUVENT 9h30
RENNO 11h
ARBORI 11h

Vendredi 11 juin
EHPAD VICO

Samedi 12 juin
COGGIA 16h30 MARIAGE
APPRICCIANI 15h
BALOGNA 15h

Dimanche 13 juin
ST ANTOINE
COUVENT 9h30
VICO col de S^t Antoine
MARGINANA 10h30

Dimanche 20 juin
MESSE DE SECTEUR
D'AU REVOIR au Père
Michel Brune présidée
par le provincial
COUVENT 10h30

Vendredi 25 juin
EHPAD VICO 15h
COGGIA 10h30 BAPTÊME

Samedi 26 juin
COUVENT
14h30 : Réunion
des Conseils des paroisses
16h00 : Réunion
des trésoriers des paroisses.
SAGONE 17h00

Dimanche 27 juin
COUVENT 9h30
SOCCIA 11h
RENNO 11h
COGGIA 16h

Mardi 29 juin
ST PIERRE ET ST PAUL
NESA 16h
COGGIA (Liamone) 16h

Vendredi 2 juillet
EHPAD VICO Prière

Samedi 3 juillet
Chigliani 16h
TASSO (Cristinacce) 10h30
ST PIERRE ET ST PAUL

Dimanche 4 juillet
COUVENT 9h30
VICO 11h
LETIA S^t ROCH 11h

**CARNET
BAPTÊME**
BRASSET Saveria Couvent S^t François
FUNERAILLES
ARBORI (Parapoggio)
CASONI Antoine
BALOGNA
CARLOTTI née COLONNA Paule
EVISA
AULERY née VERSINI Stéphanie
BATTINI née PASQUALAGGI Angèle
SOCCIA
ARRIGHI née BENASSI Paule
VICO
PIERREL Michel
MARGINANA
VERSINI née LUCIANI Pierrette

TANANOMBY

Brigitte Loys

Grâce aux dons de laine de tous, aux tricoteuses de Vico, Guagno et Soccia, j'ai pu envoyer cet hiver, 3 colis de 10 kg de layette et couvertures pour enfants. Aujourd'hui, nous n'avons plus de laine pour la layette. Merci de fouiller vos placards et de nous approvisionner pour que nos petits de Tananomby à Madagascar puissent se réchauffer, l'hiver approche et à plus de 1000 m d'altitude, la température peut baisser à 6° et il n'y a qu'un film plastique aux fenêtres des maisons, les vitres ne leur sont pas accessibles !

> Pour ceux qui veulent et peuvent faire plus, ci-joint les coordonnées de l'Association Acles (Association Association de Coopération Laïque, Educative & Sociale, 11, rue les frangipaniers F-97424 Piton Saint-Leu (Réunion).

Lutter contre la misère n'est pas une œuvre de charité mais un acte de justice.

JOURNÉE DE VACCINATION À VICO

Les professionnels de santé des Deux Sorru organisent des nouvelles journées de vaccination à Vico avec le vaccin Pfizer. Ces journées sont ouvertes à toutes les personnes de dix huit ans et plus.

> Pour prendre rendez-vous, appelez le secrétariat au : 04 95 28 01 48



✱ *Le billet spirituel*

Joseph FINI

L'Église de Corse accueille

Mgr François Bustillo



Accueillir une personne, cela peut être une formalité, plus ou moins officielle et convenue ; mais quand il s'agit d'accueillir un évêque, le terme prend nécessairement une coloration spirituelle, suscite une attitude intérieure. L'accueil demande **attention et écoute** : c'est une personne que nous accueillons, avec son histoire et ses centres d'intérêt.

Monseigneur Bustillo, né à Pampelune en Navarre, a fait ses études à Padoue puis à l'Institut catholique de Toulouse. Engagé dans l'Ordre des franciscains conventuels, ordonné prêtre en 1994, il est marqué par la simplicité et la joie de François d'Assise. Résidant au couvent S^t Bonaventure à Narbonne, il a été d'abord vicaire puis curé et membre du conseil épiscopal. Provincial de son Ordre pendant 12 ans, il est à Lourdes délégué épiscopal et membre du conseil épiscopal.

La diversité des lieux et des missions suggère un esprit d'ouverture, déjà manifesté lors de la rencontre avec les prêtres et les diacres de notre diocèse. Il ne semble pas craindre les situations difficiles que vit l'Église : il choisit la France parce que l'Église y paraît en position plus délicate qu'en Espagne ou en Italie ; sa mission à Lourdes le délègue auprès des mineurs à protéger et des personnes vulnérables ; un ouvrage publié par lui a pour titre « la vocation du prêtre face aux crises ».

Comme pour tout accueil véritable, le temps nous sera nécessaire pour être attentif à la personne qu'est notre nouvel évêque. Mais accueillir, **c'est aussi accepter l'imprévu de l'avenir**. Lorsque Marie accueille l'ange qui la visite, elle est prête à recevoir ce qu'elle ne connaît pas encore clairement. On doit ainsi laisser de la place à celui

qu'on accueille, se mettre en chemin et voir. L'inattendu du Dieu qui nous vient par l'hôte accueilli nous bousculera peut-être, nous poussera sur des chemins que nous n'avons pas balisés, vers des actions dont le projet n'a pas encore surgi. Il nous faudra penser alors que ce ne sont pas des individus ou des groupes humains qui accueillent, mais des membres de l'Église du Christ que nous sommes appelés à bâtir avec celui qui, nouveau venu certes, est responsable pour nous et avec nous de la communion et de la mission.

Enfin **accueillir, c'est espérer**. Il ne s'agit pas d'espérer que telle situation change, ou ne change pas, selon nos désirs, que tout se passe sans heurts ni troubles. Il s'agit d'espérer que notre accueil fonde la joie de croire ensemble. Lorsqu'une famille accueille un enfant, elle espère que la joie de la naissance naîtra et renaitra, dans le temps et les vicissitudes de l'existence. Ce qui fait la joie des chrétiens, c'est d'avoir été accueillis par le Christ ; c'est pourquoi nous pouvons entendre dans l'espérance l'invitation de Paul : « Accueillez-vous les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire du Père ». Accueillir, c'est faire confiance à une présence. Ainsi Abraham (Gen.18) reconnaît-il dans les trois visiteurs la présence même du Seigneur qui vient vers lui.

Rencontre avec *François Couplan*

Annie Abbamonte et Annie Maziers

Depuis une dizaine d'années, François Couplan vient régulièrement (tous les deux ans) au couvent de Vico, où il organise et anime des stages auxquels participent une quinzaine de personnes venues du continent et de Corse, afin de leur faire découvrir les plantes comestibles et médicinales de notre île. Nous avons rencontré François Couplan au couvent en fin de journée pendant que les plantes récoltées dans la journée cuisaient en embaumant les couloirs du couvent.



Inseme : Pourquoi la Corse, alors que vous avez voyagé et vécu dans le monde entier, et pourquoi Vico et le couvent ?

FC : Il y a très longtemps que je connais la Corse, puisque j'ai effectué mon service militaire dans les années 1970 à l'hôpital militaire de Bastia. J'avais un oncle qui habitait à Ortale de Biguglia, et j'ai pas mal bourlingué en Corse. Puis au fil des années, j'ai complété la découverte de l'île : j'y suis très souvent revenu, et j'ai régulièrement organisé des stages chez mon oncle à Ortale. Il y a quelques années, lors d'un stage que j'animais à Barrême dans les Alpes-de-Haute-Provence, j'ai rencontré une personne originaire d'Ajaccio qui m'a parlé du Couvent St François que j'avais d'ailleurs repéré lors de mes explorations.

La Corse, entourée par la mer et dotée de sommets atteignant près de 3 000 mètres, offre une diversité botanique

exceptionnelle. Dans le cadre de la formation du Collège Pratique d'Ethnobotanique que j'ai créé, il est indispensable que j'y emmène mes élèves, et j'en profite pour ouvrir une semaine à des personnes venues de tous les horizons. L'emplacement de Vico, par sa situation entre mer et montagne, est idéal. Mais ce n'est pas que pour des raisons pratiques que je viens en Corse : j'en suis tombé amoureux il y a cinquante ans, et cela dure toujours !

Inseme : À quel moment vous êtes-vous intéressé aux plantes ?

FC : Je pense que je m'y intéresse depuis toujours car tout petit j'allais déjà récolter des plantes avec ma mère. Je m'y suis vraiment intéressé à partir de 16 ans car je n'avais pas très envie de faire de grandes études.

J'ai ensuite voulu donner un sens à ma vie, en évaluant mes besoins. Je suis parti aux Etats-Unis où j'ai acquis une expérience approfondie de la vie au sein de la nature et de l'utilisation des plantes sauvages en vivant au fond des bois pendant dix ans. Et compte tenu des connaissances acquises pendant toute cette période j'ai décidé d'en faire ma profession et j'ai commencé à donner des cours, encouragé par l'enthousiasme et l'intérêt autour de moi, par mes amis américains.

Inseme : Et ensuite ?

FC : J'ai rencontré Yves Coppens qui m'a encouragé à faire reconnaître mes travaux de recherche par un diplôme de l'École Pratique des Hautes Etudes puis par un doctorat du Muséum national d'histoire naturelle sur l'alimentation végétale potentielle de l'homme au paléolithique. Je crois qu'il voulait savoir de quoi se nourrissait Lucy.

Inseme : Est-ce que vous avez découvert en Corse des plantes que nous n'avez pas trouvées ailleurs, et quelle est la signification exacte du mot « endémique » ?

Oui, j'ai vu en Corse des plantes que je n'ai jamais rencontrées autre part sur terre. Rares ou communes sur l'île, comestibles ou non, d'ailleurs.

Les plantes endémiques sont des plantes que l'on ne trouve que dans une région déterminée de surface géographique réduite. On confond souvent ce terme avec « natif » ou « indigène ». Dans une île ou un massif montagneux nettement séparé du reste du monde comme en Corse, il y a un fort taux d'endémisme. Par exemple, l'erba-baronna est une endémique corse, tandis que l'immortelle d'Italie, a murza, est simplement indigène, car elle pousse communément ailleurs dans le sud de l'Europe.

Inseme : Est-ce que vous cuisinez et mangez toutes les plantes que vous cueillez ? Sont-elles suffisamment nutritives ?

FC : Les plantes que je cueille, oui, j'aime m'en nourrir et les partager avec les autres. Mais toutes les plantes ne se mangent pas : certaines sont trop dures, peu agréables ou goût ou parfois toxiques. Et puis, encore faut-il savoir les utiliser, pour certaines il ne faut pas en abuser, pour d'autres il faut les manger très jeunes, comme les asperges ou les pousses de fragon et d'autres doivent être détoxifiées, telles les pousses de la fougère aigle, a filetta. Il faut s'y connaître, cela ne s'improvise pas !

Pour répondre à la deuxième question, les plantes sauvages sont beaucoup plus riches en nutriments que les plantes cultivées. Elles renferment en particulier des quantités impressionnantes de vitamines, de minéraux, d'oligo-éléments et d'antioxydants qui font défaut aux aliments habituels – ce qui provoque souvent des micro-carences. Les plantes sauvages, bien intégrées à une alimentation quotidienne équilibrée, sont un remarquable facteur de santé.

Inseme : Comment se déroulent les stages que vous organisez tout au long de l'année ?

FC : Nos stages ont lieu sur le terrain et sont avant tout



Ethnobotaniste et écrivain, François Couplan est spécialiste des utilisations traditionnelles des plantes sauvages comestibles, qu'il a étudié sur les cinq continents et dont-il est le pionnier en Europe

pratiques. C'est l'occasion de nous régénérer grâce aux vertus des plantes, de faire de nouvelles rencontres et de nous remplir d'air pur et de joie.

Chaque jour, nous sortons sur le terrain pour explorer de nouveaux environnements, de la montagne à la mer. De l'asphodèle à l'erba-baronna, Les participants apprennent à identifier facilement les principales plantes et à mieux connaître l'extraordinaire biodiversité de la Corse. Tout commence par la rencontre avec les végétaux, grâce à la vue, au toucher, à l'odorat et bien sûr au goût. Nous cueillons ensuite de quoi préparer ensemble nos repas. Les soupes, les gratins, les salades fleuries et les succulents desserts que nous dégustons ensemble vous feront découvrir mille saveurs nouvelles.

Lors de nos excursions, nous faisons ample cueillette de plantes pour cuisiner ensemble chaque soir de délicieux repas sauvages, mettant en pratique les recettes évoquées au cours de la journée. Vous pourrez découvrir à travers des goûts nouveaux une cuisine originale et savoureuse, véritable « gastronomie sauvage corse », tel le fiadone au mélilot, ou la castagnaccia à la nepita.

Ceux qui désirent aller plus loin peuvent envisager de s'inscrire à la formation que nous organisons sur trois ans dans le cadre du Collège Pratique d'Ethnobotanique ou à notre formation à distance qui peut se dérouler en tous lieux et en tous temps.

Inseme : Un grand merci François pour ce très beau moment, que vous avez bien voulu partager avec nous, sachant que vos journées, lors des formations, sont bien chargées. Un quart d'heure avant notre rendez-vous, nous vous avons surpris et photographié en compagnie de quelques cueilleurs dans les hautes herbes du pré du couvent.

Pour en savoir plus : www.couplan.com

Raymond Rifflard, un peintre bien de chez nous

Michel Franceschetti

Le mois dernier, dans “ Inseme “, ont été évoqués les destins de deux Russes réfugiés en Corse, Choupik et Ivanoff, dont les peintures ornèrent de nombreuses églises corses. Un autre peintre a laissé de grandes traces dans les Deux Sevi et les Deux Sorru : Raymond Rifflard.



« La Serenade »

Cet artiste décéda à Sagone en 1981, voici quarante ans, ce qui justifie de se souvenir de lui. Né à Paris en 1902, Rifflard était de famille continentale. Mais, à partir où, dès le milieu des années 20, il s'installa à Ajaccio, il devint parfaitement corse. Habitant rue du Roi de Rome, il fréquenta la galerie Bassoul, lieu de rencontre de nombreux artistes corses : Suzanne Cornillac, dont il était le voisin, José Fabri-Canti, François Corbellini, Lucien Peri, le photographe Ange Tomasi, etc. Il illustra la revue “ L'Almanaccu di a Muvra “ en 1927. Il fut l'auteur de nombreux tableaux de paysages montrant une Corse attachée à ses traditions avec un style pictural moderne, comme par exemple avec “ La sérénade “ et “ Une

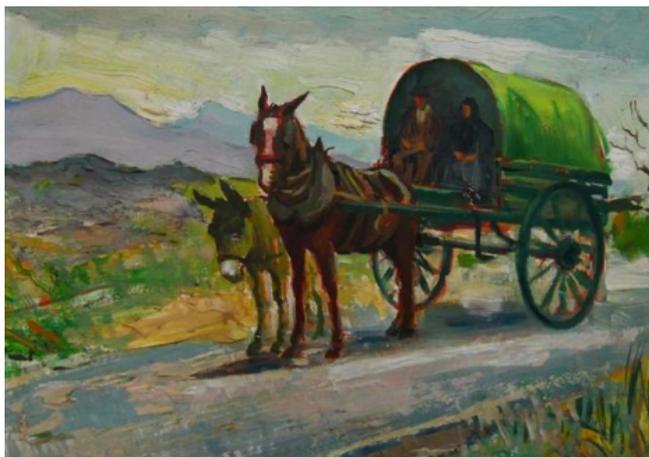
charrette en Corse “. Il signait “ Raymond Rifflard “ mais aussi “ Raymond Rif “, “ Rif “ ou même “ R.R. “.

Décorateur d'églises

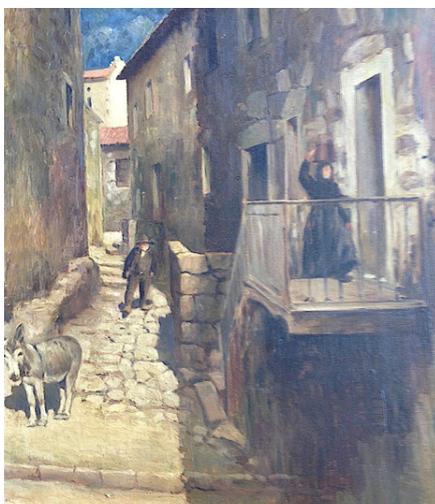
Il est surtout connu pour sa décoration de nombreuses églises, à Cozzano, Loreto-di-Tallano, Moca-Croce, Sollacaro, Propriano. Mais ses œuvres furent particulièrement nombreuses près de nous.

Il confectionna en 1936 dans la chapelle S' Martin de Letia des fresques en prenant des habitants du village comme modèles.

A Vico, où il fit un séjour prolongé, entre 1942 et 1945, à



« Une charette en Corse »



Chapelle St Roch à la place Inghjo



Chemin de croix (église de Moca Croce)

cause de la guerre, Raymond Riffard procéda à de nombreuses peintures murales dans l'église paroissiale. En 1955, il fut chargé de la réfection de la toiture de Sainte Lucie d'Azzana. En 1971, il décora l'église de Cristinacce et reprit les peintures de Nicolas Ivanoff à Saint Martin d'Evisa. Il fit de même à Soccia. A St Jacques de Marignana, il restaura le décor peint par Jean-Noël Coppolani.

De Gaulle à Orto

L'activité de Riffard ne se limita pas aux établissements religieux. Il décora la Maison des Combattants d'Ajaccio et plusieurs bars.

Justement, il fut l'auteur, dans un bar d'Orto, de la fresque représentant le général de Gaulle en uniforme sur fond de drapeau tricolore. Cette peinture murale, mesurant 1,40 m sur 1,35 m, aurait résulté d'un défi lancé à l'artiste par Etienne Massiani, patron du Café de la Paix, à la suite du retour au pouvoir du chef de la France Libre en 1958. Cette œuvre, si originale, mériterait d'être plus connue.

Riffard et Poggiolo

On sait encore moins que Raymond Riffard était particulièrement attaché à Poggiolo.

Son épouse était née dans ce village le 22 février 1901. Prénommée Barbe Marie, elle était la fille de Jean André Papadacci, lui-même né à Poggiolo en 1875 mais dont la famille était originaire de Cargèse. La mère de Barbe Marie, Gracieuse Martini, appartenait à une vieille famille poggiolaise. Il n'est donc pas étonnant qu'au moins un de ses tableaux, signé «R.R.», montre une partie de Poggiolo. Il représente une petite rue très facile à reconnaître: celle qui va de l'arrière de la chapelle St Roch à la place Inghjo en longeant la maison dite «de Tatanella». Le peintre a été très précis dans de nombreux détails que l'on retrouve car l'endroit n'a pas changé.

Un artiste si talentueux et si actif ne mériterait-il pas que les quarante ans de son décès soient célébrés avec un éclat particulier dans notre ensemble de villages ?

Eugène de Mazenod

Jean-Pierre Bonnafoux

Une jeunesse en exil

Charles Joseph Eugène de Mazenod, fils de Charles Antoine de Mazenod et de Marie Rose Eugénie de Joannis vint au monde à Aix-en-Provence le 1^{er} août 1782 où son père et son grand père étaient présidents à la cour des comptes. Sa mère richement dotée est issu d'une famille de médecins. Après que son père eut manifesté son opposition à la Révolution française, toute la famille doit fuir les troupes révolutionnaires et chercher refuge d'abord à Nice qui fait alors partie du Royaume de Sardaigne, puis à Turin, Venise, Naples et enfin Palerme en Sicile. Il rencontre à Venise le père Don Bartolo Zinelli qui sera à l'origine de sa vocation religieuse. Il écrira près de cinquante ans plus tard en revoyant Venise : « Bienheureux Zinelli, que serais-je devenu sans vous ? ». C'est dans la pauvreté qu'Eugène de Mazenod vivra son adolescence, privé de compagnons de son âge. Il est aussi séparé de sa mère qui demande le divorce afin de retourner en France et recouvrer ses biens.

Le prêtre

En 1802, Eugène de Mazenod revient en France. Après des hésitations sur sa vocation avec deux projets de mariages, il décide de faire ses études théologiques au collège de Saint-Sulpice de Paris où il rentre le 12 octobre 1808. Fidèle à ses origines et à ses convictions, il refuse d'être ordonné par le cardinal Maury imposé par Napoléon sans l'accord du pape Pie VII ; il est ordonné prêtre le 21 décembre 1811 par l'évêque d'Amiens, Mgr Claude Jean François Demandolx, ami de la famille et autrefois vicaire de Marseille avec son grand oncle. Il refuse l'offre de Mgr Demandolx qui lui propose d'être son vicaire général car il veut se consacrer uniquement aux pauvres.

Lorsqu'il rentre en Provence en octobre 1812, il se consacre à l'évangélisation des pauvres avec lesquels il s'entretient en langue provençale. En 1814, le typhus se déclare parmi les prisonniers de guerre entassés dans les prisons d'Aix-en-Provence ; en visitant les malades, il finit par être gravement atteint lui-même mais se rétablit grâce à sa robuste constitution. Un peu plus tard, il fonde, le 25 janvier 1816, avec l'assentiment des vicaires généraux d'Aix les Missions de Provence. Le souci majeur d'Eugène de Mazenod est de s'adapter à la situation réelle des gens dont la vie chrétienne a été si bouleversée depuis 25 ans. D'où un certain nombre d'innovations, en particulier les visites à domicile et l'utilisation du provençal.



Saint Eugène de Mazenod

(Aix-en-Provence, 1^{er} août 1782 - Marseille, 21 mai 1861) est un religieux français catholique évêque de Marseille (1837-1861) qui a été canonisé en 1995 par Jean-Paul II.

L'évêché de Marseille, supprimé en 1790, est, après de nombreuses interventions des autorités civiles, rétabli par une ordonnance royale du 13 janvier 1823, nommant évêque de Marseille Fortuné de Mazenod, oncle d'Eugène. Le nouvel évêque, qui était alors âgé de 73 ans, prend pour vicaire Eugène de Mazenod ainsi que le père Tempier. La société des Missionnaires de Provence traverse une grave crise et certains de ses membres sont rappelés dans leur diocèse d'origine. Seule une approbation par le Saint-Siège peut sauver l'institution. Eugène de Mazenod se rend à Rome où il rencontre le pape Léon XII qui approuve les statuts de cette société qui prend le nom de congrégation religieuse des « Oblats de Marie-Immaculée » (OMI) pour l'apostolat missionnaire des zones défavorisées, dont les membres étaient au nombre de 4 760 en 1997.



Armoiries de Mgr Mazenod dans la basilique Notre-Dame de la Garde

L'évêque

En 1837 Mgr Fortuné de Mazenod âgé de 88 ans donne sa démission et, fait assez rare, son neveu lui succède. Le

gouvernement de Louis-Philippe Ier qui n'a aucune sympathie pour le bouillant ecclésiastique et a failli le priver de ses droits civiques, estime qu'Eugène de Mazenod sera moins dangereux dans ces hautes fonctions. De 1837 à sa mort en 1861, l'évêque mènera de front sa tâche de pasteur et celle de supérieur des Oblats.

Le supérieur des Oblats

Le 20 juin 1841, Eugène de Mazenod reçoit Mgr Ignace Bourget, jeune évêque de Montréal, à la recherche de missionnaires. L'évêque de Marseille accepte de l'aider et six premiers missionnaires s'embarquent pour le Canada. C'est le point de départ d'une vaste évangélisation qui se poursuivra aux États-Unis, en Afrique et au Sri-Lanka.

Le pasteur de Marseille

La population de Marseille double presque pendant l'épiscopat de Mgr Mazenod et atteint 260 000 habitants en 1861. Il crée 21 paroisses et construit 34 églises. Il fait commencer les travaux de deux vastes chantiers :

La cathédrale de la Major maintenue par décision de la ville sur son ancien emplacement malgré l'opposition constante de l'évêque qui aurait préféré une construction sur le cours du chapitre, actuellement cours Joseph Thierry¹. Le décret du 25 septembre 1852 signé par Louis-Napoléon, président de la République française, confirma cette décision². La basilique Notre-Dame de la Garde qui deviendra le symbole de la ville. Grâce à son intervention auprès du général Adolphe Niel, futur maréchal, le comité des fortifications donnera un avis favorable et le ministère de la Guerre, propriétaire des terrains, donnera l'autorisation de la construction de la basilique, Mgr de Mazenod, sans remettre en cause la désignation d'Henri-Jacques Espérandieu comme architecte, regrettera de voir un architecte protestant diriger la construction d'un sanctuaire catholique dédié à la vierge Marie. Il posa la première pierre le 11 septembre 1853.

Fin de vie

La maladie le surprend début janvier 1861. Durant les derniers jours il murmure : « Comme je voudrais me voir mourir, pour bien accepter la décision de Dieu... Si je viens à m'assoupir et que je sois plus mal, éveillez-moi, je vous prie. Je veux mourir en sachant que je meurs ! » Doyen des évêques de France, il meurt le 21 mai 1861. Les funérailles ont lieu à l'église Saint-Martin à cause des travaux de la nouvelle cathédrale. Mgr Chalandon, archevêque d'Aix, célèbre la messe et prononce l'homélie. Son tombeau se trouve dans la crypte de la cathédrale.

Hommages

Mgr de Mazenod a été béatifié par Paul VI le 19 octobre 1975 et depuis lors canonisé le 3 décembre 1995 par Jean-Paul II.



Statue de Mgr Mazenod à l'entrée de la crypte de la basilique Notre-Dame de la Garde.



Statue de Mgr Mazenod en Pologne

Une statue de Mgr de Mazenod réalisée par Ramus a été placée à l'entrée de la crypte de Notre-Dame de la Garde. Son nom a été donné à une rue à Marseille et Lyon. Une statue de Mgr Mazenod existe en Pologne. Un collège privé porte également son nom dans le quartier du Rouet à Marseille

En 1834, Monseigneur Casanelli d'Istria évêque d'Ajaccio demande à Monseigneur de Mazenod évêque de Marseille et fondateur des missions omi de lui envoyer des omi :

- 1/ pour la formation des prêtres,
- 2/ pour un grand séminaire à Ajaccio.

Parmi les omi les Pères Guibert Telmon et Albini.

En 1836, Monseigneur Casanelli achète le couvent de Vico et le donne aux omi. Avec le père Telmon, le père Albini prêches la 1ère mission à Moïta.

Pour plus d'informations sur Monseigneur de Mazenod une vidéo sur la conférence prononcée par Michel Franceschetti sous le titre " S^t Eugène de Mazenod, pasteur et fondateur " est en ligne avec le lien suivant : <https://vimeo.com/238320115>

Vico, 1^{re} journée *d'accès aux soins*

Catherine Soro-Voglimacci

Informier, orienter, aider : les trois missions de la Journée Nationale d'Accès au Droit dont l'édition 2021 s'est tenue pour la première fois à Vico ce mardi. Initiée il y a trois ans par le Ministère de la Justice, cette journée permet aux comités départementaux d'accès au droit (CDAD) de mettre en place et animer avec les collectivités une dynamique d'accès gratuit et anonyme à tout un chacun à la connaissance de ses droits et des moyens de mise en œuvre.



C'est à la mairie que se sont réunis les différents acteurs et partenaires du programme, afin de coordonner les forces qui permettront de réaliser ces ambitions. Autour de la table, aux côtés des membres du CDAD, Alain Fouquet son Président et Patricia Jacques Directrice juridique, des élus locaux tels que Jean-Pierre Fonderville, adjoint au maire de Vico ou Hélène Flory, adjointe au maire de Letia, ont échangé une heure durant sur les différentes problématiques juridiques et sociales des habitants de la microrégion avec l'ensemble des professionnels du droit, huissiers, notaires, dont les instances représentatives sont partenaires de l'initiative. Les représentants des services sociaux de la

Collectivité de Corse, de la Préfecture, également associés ainsi que différents organismes sociaux ou entreprises tels que l'UDAF de Corse du Sud, le Secours Populaire, les services de la Banque Postale ou la Falep étaient également conviés à échanger. Autant d'acteurs engagés et résolus à développer le maillage social qui se dessine dans l'intercommunalité Spelunca-Liamone. A l'ordre du jour, la coopération de l'ensemble des pouvoirs publics, des partenaires et des associations pour inciter les habitants « à ne pas renoncer à leur droits par manque d'information ou complexité du système », leur permettre de réagir, le plus rapidement possible aux difficultés courantes qu'ils

peuvent rencontrer : « la mise en réseau des différents acteurs est déjà amorcée » insiste Patricia Jacques « ainsi, à Piana et Vico, le particulier peut trouver des réponses et des conseils grâce aux maisons France Services. Ces points sont animés par deux agents de la Banque Postale formés pour identifier et orienter les demandes vers le professionnel juridique le plus à même de les traiter ». Point pratique, les rendez-vous obtenus peuvent se dérouler en présentiel ou en visioconférence. « Cela permet de gagner du temps, d'éviter d'être renvoyé de guichet en guichet, ce qui induit très souvent un renoncement regrettable aux droits » souligne Alain Fouquet qui s'inquiète à l'instar de l'ensemble des participants des répercussions du

manque de connaissances juridiques, particulièrement des personnes les plus précaires. Si la matinée était centrée sur les moyens mis et à mettre en œuvre pour réaliser parfaitement « cette mission d'utilité publique », l'après-midi a été dédiée à la rencontre de la population. Trois heures durant deux juristes ont accueilli et orienté les habitants venus demander conseil. Une première journée d'accès au droit vicolaise réussie pour l'ensemble des participants qui se réjouissent d'autant plus de la perspective de sensibiliser les plus jeunes habitants du territoire par un partenariat conclu avec l'Académie de Corse incluant des missions de prévention et d'information dans les établissements scolaires.

Que se passe-t-il à *l'atelier écriture de Vico*

Annie Maziers

Lors du dernier "Atelier d'écriture", avec un exercice appelé "Le logo rallye", où 7 mots sont piochés au hasard, dans le dictionnaire, et, doivent être inclus dans un texte de votre choix, dans l'ordre de leurs sorties, cela en 10 minutes.

Voici un exemple de 3 textes bien différents, où l'on retrouve les 7 mots suivants : Chasse / Essor / Futaille / Glycérine / Modeler / Nombriil / Piloter

1 - C'était un dimanche de chasse, les oiseaux nidifuges prenaient un nouvel essor. Le chasseur s'était muni d'un du meilleur vin sorti de ses futailles. Il lui fallu user de glycérine pour pouvoir en dévisser le bouchon. Ce matin le ciel fuligineux empêchait de modeler les nuages habituellement éclairés par la levée du soleil. Il se sentait un peu le nombriil du monde prêt à piloter son 4x4, pour aller rejoindre la troupe des autres chasseurs.

2 - La chasse aux trésors avait été fructueuse. Prenant son essor dans les échoppes encombrées de la brocante de l'île sur Sorgue, il y avait trouvé péle-mêle, une futaille lie-de-vin, des pots de glycérine aux étiquettes émaillées, de la pâte à modeler qui, au vu de sa couleur et de sa dureté, da-

tait de l'école de Jules Ferry. Et, oh surprise ! Caché sous un mur couvert de nombriils de Vénus, un petit avion à pédales qu'il aurait aimé piloter à l'aube de ses six ans. Il dépensa beaucoup d'argent auprès des vendeurs qui l'avaient sans doute pris pour un américain, lui cédant leurs brouilles au prix fort. Et maintenant, il fallait rentrer et subir le regard agacé de sa tendre épouse ...

3- Ce matin, au retour de la chasse, j'aperçois un oiseau en plein essor, dans le petit bois, près d'une futaille abandonnée, pas loin d'un petit tube de glycérine, qui pouvait encore servir, et que l'on aurait pu modeler, mais un peu caché par des nombriils de Vénus comestibles. Comment piloter cela ?

Sorru è Sevi

in cantu

Emilienne Callegari

Il s'agit là d'un projet APALC (Atelier de Pratique Artistique en Langue Corse) financé par la CDC (Collectivité de Corse). Ces ateliers ont pour but de promouvoir la langue corse. On peut y pratiquer du théâtre, des jeux de Morra, de la musique etc. Le choix s'est donc porté sur la musique avec pour but la parution d'un CD avec des morceaux inédits créés en grande partie par les écoliers.



CE1 ET 2 Vico

Y ont participé les écoles de Vico et d'Evisa avec les enfants de la Grande Section Maternelle au CM. Fabrice Massiani qui venait de créer « A Scola di cantu di i Dui Sorru » a donc tout naturellement été sollicité par les enseignants afin de mener à bien ce projet. Il a immédiatement donné son accord. La belle aventure a commencé en Septembre 2019. Les textes écrits par les élèves, avec l'aide de leurs enseignants ont été confiés à Fabrice qui les a mis en musique [chants et poésies]. L'album comprend cinq chansons et quatre poésies. Les thèmes ont été choisis par les enfants : Amitié, Nature, Saisons, Lieux de notre micro région, Ecole... Les répétitions ont débuté en classe en Janvier 2020. L'enregistrement devait se faire en Mars mais malheureusement la crise sanitaire a retardé l'avancement du projet [écoles fermées]. Fort heureusement, les projets APALC ont pu reprendre en septembre et pourront

se poursuivre jusqu'en décembre 2021. Dès la rentrée de septembre 2020, nos artistes et leurs encadrants ont pu reprendre et surtout finaliser le projet. Fabrice est venu les enregistrer un par un et ce, toujours dans le plus grand respect des règles sanitaires en vigueur dans les établissements scolaires. S'en est suivi un très long travail pour lui. Pendant ce temps les élèves ont illustré leurs textes pour la pochette du disque et ont choisi un titre pour l'album : « Sorru è Sevi in cantu »

Un travail de longue haleine

Les interventions de Fabrice dans les écoles ont débuté à la naissance du projet. Une fois les textes terminés, Fabrice les a mis en musique, travail qui, après présentation aux enfants et enseignants, a été conjointement validé. Nos « artistes en herbe » ont très bien accueilli le projet et

malgré le côté « amusant » qu'il véhicule se sont investis sérieusement. Les séances d'apprentissage mélodique et les répétitions se sont déroulées dans une ambiance studieuse mais toujours dans la bonne humeur. Fabrice, très ému d'avoir été choisi par les enseignants, a été souvent étonné par le sérieux et l'investissement des enfants, même si il a été parfois compliqué de les garder captivés pendant deux heures. Au delà du côté sérieux, les enregistrements ont donné lieu à quelques séances très drôles, quand ils se trompaient ou étaient hésitants.

Fabrice

« Le plus difficile pour moi a été de m'occuper des prises de son et de tout le côté technique, mais bon, le résultat est là et les heures passées à écouter en boucle tous les enregistrements a fini par payer, même si rien n'a été fait de manière professionnelle, le rendu est plus qu'honorable !!! Dur aussi, après avoir passé toute une année (une fois par semaine) à chanter avec les enfants, de reprendre une vie "normale". Je me suis donc occupé de toute la partie musicale avec l'aide de trois amis musiciens qui m'ont épaulé pour étoffer les morceaux : Laurence Felici, Maurice Ballo et Franck Silana. Une fois les musiques enregistrées, à l'aide d'une petite « carte son » et d'un micro, je me suis rendu dans les écoles de Vico et Evisa pour

faire les prises de voix. Chaque enfant est passé devant le micro avec un casque audio qui faisait défiler la musique dans leurs oreilles. Deux chansons ont été enregistrées en « Prise son live », c'est à dire : Musique et son enregistrés en une seule prise en même temps car trop compliquées mélodiquement pour les plus petits de nos chanteurs. »

Stéphanie

« Les enfants sont très fiers du résultat obtenu. Il a fallu du temps mais nous avons réussi. Très belle leçon pour arriver au bout des choses. Leçon de patience et de persévérance. Le fait d'avoir réuni les deux écoles est aussi une très belle expérience, les élèves qui se retrouveront au collège ont réussi un projet commun. Ils peuvent en être fiers car dans le contexte sanitaire actuel tout est plus compliqué. Les règles sanitaires en vigueur dans les écoles ont été respectées, ce dont nous pouvons les féliciter. »

Ont participé à la création du CD :

- Les enfants des écoles de Vico et Evisa.
- Fabrice Massiani : Musique - Guitare.
- Laurence Felici : Violon.
- Mathieu Ballo : Guitare basse.
- Fabrice Silana : Mixage et traitement du son

La Team Capot Sud vous remercie

Mathieu Louis Passoni & Camille Blesa



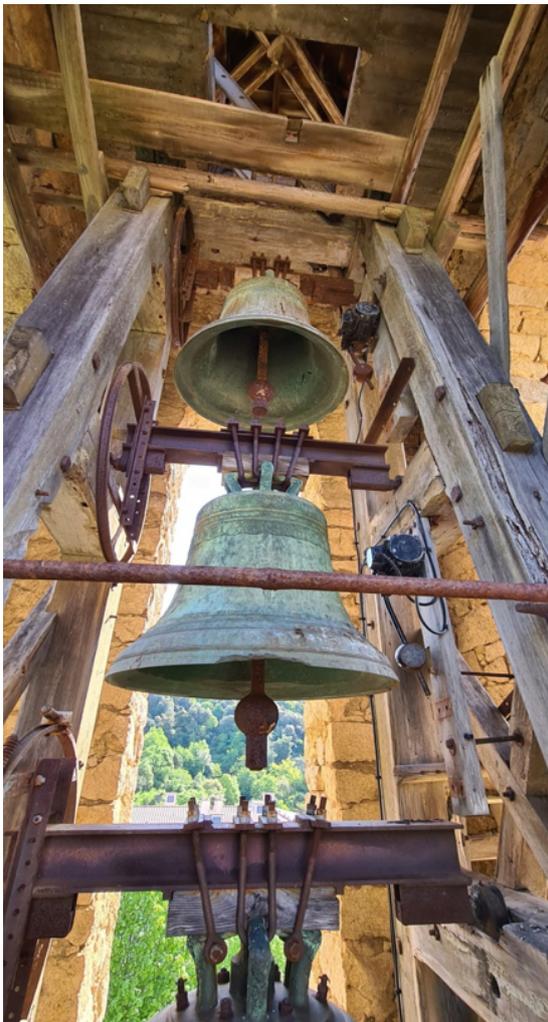
Grâce à vous, nous avons assuré notre participation au 4L Trophy 2022 ! En ce dimanche de Pentecôte vous avez été nombreux à nous rendre visite sur la place Padrona de Vico. Au programme de cette matinée énormément de sourires, d'échanges et d'anecdotes en tout genre autour de notre projet. Ce rendez-vous rendu possible par la commune de Vico nous permet aujourd'hui de vous assurer que nous serons bien présents sur la ligne de départ du rallye le 17 février prochain. Nous tenons également à remercier l'ensemble des commerçants qui croient en nous : La commune de Vico, le Café National, Super U Sagone, Romain, Éric et Valentin Margail (REV élagage), la Carrosserie 2A, ainsi que les habitants du village qui ont participé à notre cagnotte. Maintenant place à la fin de la préparation de notre Renault 4L, et comptez sur nous pour porter bien haut les couleurs de la Corse jusqu'aux portes de l'Atlas.

Le clocher de Vico fait peau neuve

Remplacement du beffroi

Emilienne Callegari

Les travaux qui ont débuté ce jour sont réalisés par une entreprise (spécialisée) de Bastia : U Campanile. Ils devraient se poursuivre durant environ trois semaines. Un travail demandant patience et dextérité. Nous vous en dirons plus dès l'achèvement du chantier. Voici ici les premières images transmises par « U Campanile ».



Calendrier

Tous les mercredis du mois

MARCHÉ COMMUNAL

à partir du mercredi 30 juin
à Vico place Padrone de 9h à 12h

Tous les mercredis

GYM DOUCE

Les cours de gym ont repris en "présentiel", de 10h30 à 11h30
sur la terrasse de la salle des fêtes à Vico
contact Philippe Carlini au 06 81 20 63 89

Jeudis 3, 17 juin et 1^{er} juillet à 14h

ATELIER D'ÉCRITURE

à la mairie de Vico, animé par Annie Maziers
Contact au 04 95 26 64 23

Du 19 au 24 juin de 9h30 à 19h

Vico, Couvent saint François

EXPOSITION

des divers Ateliers des amis du couvent :
Cartonnage ; peinture ; peinture sur porcelaine.
Entrée libre

Rallye surprise virtuel du mois de mai : les solutions

Françoise Arrighi

ENIGME 1 : le village est Renno. L'énigme fait allusion à Saint Jacques, Sainte Célestine et Sainte Marie, mais aussi à Macinaggio l'un des hameaux, présent aussi dans le Cap.
La mairie du village est située dans le hameau de Poggio.

ENIGME 2 : Saint Jacques est aussi fêté à Marignana sur l'autre versant du col de Sevi.
Mais l'église abrite une statue de St Antoine Abbé.

ENIGME 3 : Chaque lettre est remplacée par sa suivante dans l'ordre alphabétique.
Le message est donc le suivant :

ALLEZ LE LONG DES GORGES VERS LE VILLAGE AU ROCHER MENACANT.

Il s'agit du village d'Ota. Sur le Capu d'Ota, un rocher semble menacer le village qui s'étend à son pied. Une légende prétendait que ce rocher était maintenu par de grosses chaînes installées par des moines. La vallée mène jusqu'à la marine de Porto où est édifiée une Tour carrée. Le nombre π (Pi) n'est donc pas utile car il permet de calculer la circonférence d'une tour ronde.

Les poissons : 1 : Merlan. 2 : Saint Pierre. 3 : Daurade. 4 : Rascasse.

ENIGME 4 : la route vers le sud est celle des calanche de Piana. La boutique située sur la route s'appelle « LES ROCHES BLEUES ». Les roches sont composées de Porphyre rose.

ENIGME 5 : Les syllabes mélangées composent le texte suivant : Sur les flancs de la Cuma le couvent vous attend.
Le couvent Saint François où nous espérons nous retrouver pour de vrai bientôt !